

## **FICHE 3**

# **RAYONNEMENT D'UNE ÉGLISE LOCALE**

1 Thessaloniens 1, 1-10

### *I. Sous le regard de Dieu*

Avant de commencer l'échange sur ce premier chapitre de la première lettre de saint Paul aux Thessaloniens, nous pouvons invoquer l'Esprit-Saint pour qu'il habite nos cœurs au cours de ce temps de réflexion et de partage. Prenons un **temps de silence** pour accueillir celui qui est source de joie et de certitude. Nous pouvons clore le silence par la prière d'Enzo Bianchi pour demander de comprendre et de vivre la Parole de Dieu.

**Notre Dieu, Père de la lumière,  
Tu as envoyé dans le monde ton Fils, Parole faite chair,  
pour te faire connaître à nous.  
Envoie maintenant sur nous ton Esprit-Saint,  
afin que nous puissions rencontrer Jésus-Christ  
dans cette Parole qui vient de toi.  
Nous la connaissons ainsi plus profondément  
et, en la connaissant, nous l'aimerons plus intensément  
pour parvenir ensemble au bonheur de ton Royaume.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

### *II. Pour accueillir la Parole*

#### **1. Le contexte géographique et historique**

- **Thessalonique** a été fondée au temps d'Alexandre le Grand (359-336 av. J.-C.) ; c'est une ville maritime très florissante. Il s'agit de la capitale de la **Macédoine**, province romaine au nord de la Grèce (cf. v. 7). Le texte mentionne l'**Achaïe** qui est la province romaine du sud de la Grèce avec la capitale, Athènes. Les deux provinces forment « toute la Grèce » évoquée dans la traduction liturgique de notre texte.

- La **fondation de la communauté** est racontée dans les Actes des Apôtres (17, 1-10). Paul s'y arrête vers 49 ou 50, durant son deuxième voyage, qui le conduit d'Antioche à Corinthe. Il y reste quelques semaines avec grand succès. Son ministère rencontre une forte opposition mais il réussit à gagner quelques Juifs et de nombreux Grecs non juifs. Cette communauté est plutôt pauvre. Paul a le souci de « ne pas être en charge » à la communauté et y travaille de ses mains (2, 9 ; cf. 4, 11 et 2Co 8, 2, « extrême pauvreté »).

- La première lettre aux Thessaloniens, probablement écrite de Corinthe en 50-51, est considérée comme l'écrit le plus ancien du Nouveau Testament. Elle appartient au printemps

de la mission de Paul et respire sa sollicitude chaleureuse et sa joie confiante envers cette jeune communauté chrétienne encore fragile.

## 2. Le texte

### a) La salutation à « l'Église de Thessalonique » (v. 1) :

Paul, Sylvain et Timothée : Paul travaille toujours en équipe.

\* **Paul** : selon les Actes des Apôtres, Paul est né à Tarse, capitale de la province romaine de Cilicie. Il reçoit le double nom juif et grec de « Saul-Paul » (Ac 13, 9) et reçoit de par sa famille la citoyenneté de Tarse et la citoyenneté romaine (Ac 22, 25-29). Il a étudié à Jérusalem auprès de Gamaliel et est devenu « pharisien » (Philippiens 3, 5). Sa famille appartenait à la tribu de Benjamin (Ph 3, 4).

\* **Sylvain** : chrétien venu du judaïsme, citoyen romain, il témoigne du lien avec les Douze et la communauté primitive de Jérusalem où il occupait une place importante (Ac 15, 22 où il est appelé « Silas », forme grec du nom latin « Sylvain »). Délégué à Antioche, il est du côté de Paul et de sa théologie en faveur des chrétiens venus du paganisme (cf. fiche 2), c'est-à-dire du monde non juif.

\* **Timothée**, « notre frère, le collaborateur de Dieu pour l'annonce de l'Évangile du Christ » (3, 2) : originaire de Lystres, où Paul l'a rencontré et pris avec lui ; fils d'un père païen et d'une mère juive devenue chrétienne (Ac 16, 1-4). Six lettres de Paul sont signées également par lui. Il en reçoit lui-même deux.

\* « **Eglise de Thessalonique** » : le mot « Église » (*ekklēsia* en grec) désigne une assemblée convoquée. Il vient du verbe « appeler » et suggère que la communauté a un unique fondement : elle est appelée et réunie « en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus-Christ ». L'union des membres entre eux est fondée sur leur lien avec Dieu.

\* « **Grâce et paix** » : le premier mot se rapproche de la salutation grecque « Réjouis-toi ». La « grâce » désigne la bienveillance de Dieu, le don qui nous conduit au salut. Le deuxième mot « paix » rappelle le *shalom* juif avec une résonance nouvelle : le Christ nous réconcilie avec Dieu en étant notre paix. Cette salutation est devenue une des formules du début de la messe : « Que Dieu notre Père et Jésus-Christ notre Seigneur vous donnent la grâce et la paix » (et l'assemblée répond : « Béni soit Dieu, maintenant et toujours »).

### b) Une Église où Dieu est à l'œuvre (v. 2-4) :

\* La **prière**, très présente dans la lettre comme dans l'apostolat de Paul, s'exprime d'abord par l'**action de grâce** à Dieu « à tout instant ». La prière ininterrompue est un thème cher à l'Apôtre qui dira plus loin : « priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance » (5, 17-18). Quand Dieu agit dans une communauté, il donne de croire, d'aimer et d'espérer. Ces dons, que la théologie appellera les vertus théologiques ou théologiques, sont des actes concrets, visibles, qui témoignent de l'adhésion du cœur à la Bonne Nouvelle.

\* « Nous le savons, frères bien-aimés de Dieu, **vous avez été choisis** par Lui ». Ici apparaît le mot clé de la lettre : le choix, l'élection de Dieu qui appelle (cf. 2, 12 ; 4, 7 ; 5, 9 ; 5, 24). En tant qu'« appelés », ils font « Église » en se reconnaissant les « frères bien-aimés de Dieu ».

↳ **Que peut signifier une « foi active » ?**

### c) Une Église née de l'annonce de l'Évangile dans la puissance de l'Esprit (v. 5-6) :

Les rapports entre les trois missionnaires et les Thessaloniens lors de la fondation de l'Église sont marqués par « l'annonce de l'Évangile ».

\* Dans le monde grec, l'évangile est la bonne nouvelle (en grec, *euangelion*), surtout l'annonce d'une victoire.

\* Dans le Nouveau Testament, le mot rappelle Isaïe 52, 7 : « Comme il est beau de voir courir sur les montagnes le messager qui annonce la paix, le messager de la bonne nouvelle, qui annonce le salut, celui qui vient dire à la cité sainte : Il est roi, ton Dieu ! »

\* Chez Paul : un mot caractéristique, employé 60 fois.

L'Évangile est une réalité annoncée « en paroles », une prédication, mais « pas seulement » en paroles. C'est un concept missionnaire.

Paul donne trois caractéristiques à cette Parole :

- une Parole « en puissance » : l'Évangile est la force de Dieu qui agit pour nous sauver dans la résurrection de Jésus ;

- une Parole « dans l'Esprit-Saint » qui opère pour que la Parole soit accueillie avec joie ;

- une « certitude absolue » : merveilleux accomplissement, en surabondance. Le succès de l'évangélisation est l'œuvre de l'Esprit de Dieu.

« Accueillir la Parole de Dieu » dans la joie, « au milieu des épreuves ». En 2, 13, Paul précise : « vous l'avez accueillie pour ce qu'elle est réellement : non une parole d'hommes, mais la Parole de Dieu à l'œuvre en vous, les croyants ».

« Nous imiter, nous et le Seigneur » : Paul n'hésite pas à donner son exemple à imiter à ses disciples pour les entraîner à l'imitation du Christ. Aux Corinthiens il écrira : « Prenez-moi pour modèle ; mon modèle à moi, c'est le Christ » (1Co 11, 1). Il ne s'agit pas d'un modèle de vertu à imiter, mais d'une manière de vivre comme le Christ a vécu.

↳ **Que peut signifier concrètement « accueillir la Parole au milieu de bien des épreuves avec la joie de l'Esprit-Saint » ?**

#### d) Une Église devenue un « modèle » pour d'autres Églises (v. 7-8) :

Les Thessaloniens s'inscrivent dans l'histoire du témoignage rendu au Christ et à l'Évangile à travers les souffrances et la persécution et ils deviennent modèles à leur tour. « À partir de chez vous la Parole de Dieu a retenti ».

#### e) Une Église dont les gens racontent la nouvelle manière de vivre (v. 9-10) :

Ces versets sont un résumé du message chrétien tel qu'il est annoncé par Paul à cette époque.

\* « Vous vous êtes **convertis à Dieu** » : les païens de Thessalonique se sont détournés des idoles « pour servir le Dieu vivant et véritable » qu'ils ne connaissaient pas. On retrouve la lutte contre les idoles dans toute la Bible : le Seigneur, le Dieu unique et véritable, a arraché Abraham qui « servait d'autres dieux » (Josué 24, 28) et sa descendance aux « idoles muettes » (1Co 12, 2). Les prophètes et les livres de sagesse poursuivront la critique : les idoles n'existent pas vraiment, ce sont des produits fabriqués par l'homme. La lettre aux Éphésiens (2, 12) dit des païens qu'ils sont « sans dieu », littéralement athées. À présent, ils connaissent Dieu.

\* « **Attendre des cieux son Fils** qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient ».

La lettre baigne dans l'ambiance d'une attente confiante et sereine (5, 1-11). Paul met en relation la Résurrection de Jésus avec sa Parousie (2, 19), c'est-à-dire la manifestation du Christ en gloire. Il pense que la parousie se produira du vivant de ses contemporains ; c'est un motif d'encouragement (4, 15-17). Plus tard, l'attente imminente s'éloignera. Mais l'essentiel demeurera. La foi au Christ s'exprime dans une attitude d'attente du Fils de Dieu qui est un « oui » à Dieu qui nous appelle à « vivre en communion avec son Fils » (1Co 1, 9). « Nous attendons sa venue dans la gloire ». Le Seigneur est « celui qui vient », « Marana tha » (1Co 16, 22). Le Christ vient à nous en nous faisant venir à lui : « ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (4, 17).

Le thème de la colère, très présent dans l'Ancien et le Nouveau Testaments, peut faire difficulté. Dieu se révèle à Moïse comme le « Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité, qui garde sa fidélité jusqu'à la millième génération, supporte faute, transgression et péché, mais ne laisse rien passer » (Exode 34, 6-7). Quand une situation est irrecevable pour lui, il manifeste qu'il n'y a en lui aucune connivence avec le mal. La

colère est la bonté divine retournée contre le mal. « La colère à venir » est ce qui se passe en l'homme lorsqu'il s'oppose au projet de Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés. « La colère de Dieu se révèle du haut du ciel contre tout refus de Dieu et contre toute injustice par laquelle les hommes font obstacle à la vérité » (Rm 1, 18). C'est une réalité théologique et non pas psychologique. « La colère qui vient » met en valeur, par contraste, l'annonce du pardon et du salut gratuit que le Christ réalise et accorde à tous ceux qui croient en lui. « Dieu ne nous a pas destinés à sa colère : il nous a destinés à entrer en possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, mort pour nous afin de nous faire vivre avec lui » (1Th 5, 9-10). La prédication de Paul met l'accent sur la miséricorde accordée à notre humanité. Conception positive et optimiste de l'histoire et de l'homme.

✚ **En quoi l'attente de « celui qui vient » est-elle un motif d'encouragement pour les chrétiens de Thessalonique ?**

### *III. Une Parole pour aujourd'hui*

Ces pistes de réflexion s'appuient sur des citations de Paul VI tirées de son exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* (EN) sur l'évangélisation dans le monde moderne (8 décembre 1975).

- « Notre annonce de l'Évangile chez vous n'a pas été simple parole, mais puissance, action de l'Esprit-Saint, certitude absolue ».

« Évangélisatrice, l'Église commence par s'évangéliser elle-même. Communauté de croyants, communauté de l'espérance vécue et communiquée, communauté d'amour fraternel, elle a besoin d'écouter sans cesse ce qu'elle doit croire, ses raisons d'espérer, le commandement nouveau de l'amour. Elle a toujours besoin d'être évangélisée si elle veut garder fraîcheur, élan et force pour annoncer l'Évangile » (EN 13).

✚ **Quels sont les moments et les lieux où vous accueillez la Parole de l'Évangile ? Comment la voyez-vous à l'œuvre ?**

✚ **Qu'est-ce qui favorise l'adhésion du cœur à la Bonne Nouvelle ?**

- « La nouvelle de votre foi s'est répandue ».

« Il n'y a pas d'humanité nouvelle s'il n'y a pas d'abord d'hommes nouveaux, de la nouveauté du baptême et de la vie selon l'Évangile. Le but de l'évangélisation est donc bien ce changement intérieur. L'Église évangélise lorsque, par la seule puissance divine du Message qu'elle proclame, elle cherche à convertir en même temps la conscience personnelle et collective des hommes, l'activité dans laquelle ils s'engagent, la vie et le milieu concrets qui sont les leurs » (EN 18).

✚ **Quel témoignage notre Église diocésaine rend-elle aujourd'hui ? Que dit-on autour de vous de cette Église ? Comment perçoit-on les catholiques ?**

✚ **Quels éléments de notre vie peuvent témoigner de cette nouveauté ?**

- « Servir le Dieu vivant et véritable » et « attendre son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts ».

✚ **Comment vivons-nous la dimension d'attente de la venue du Christ au quotidien ?**

### *IV. Pour prier ensemble*

« À tout instant, nous rendons grâce à Dieu à cause de vous tous ». Paul nous invite à prendre le temps de l'action de grâce. Chacun peut partager un merci à Dieu pour son œuvre et ses dons dans la vie personnelle, familiale, communautaire, la vie de l'Église.

Le *Magnificat* peut achever notre prière.